Miara MANORINA

SYNTHÈSE

VINA IRAISANA

(Vision Commune)

Madagascar, une Nation qui choisit son destin



NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Ce document présente une **synthèse de la Vision commune Madagascar 2060**. La version intégrale, en cours d'élaboration, approfondira la faisabilité des objectifs et des trajectoires économiques, les mesures phares, les stratégies de financement et les modalités concrètes de mise en œuvre.

L'intelligence artificielle a été utilisée comme outil d'assistance à la recherche, à l'analyse des données, aux projections et à la rédaction. Les orientations et les choix stratégiques restent portés par Miara Manorina.

Préambule

Madagascar n'est pas condamné à la pauvreté, aux crises répétées ni au découragement. Notre pays possède des femmes et des hommes de talent, une jeunesse qui aspire à réussir, des territoires riches de possibilités et une histoire qui nous rassemble. Ce qui nous manque trop souvent, ce n'est pas l'espoir mais la capacité de transformer ensemble nos forces en résultats durables.

Le Vina Iraisana est une invitation adressée à chaque Malagasy : imaginons un pays où l'on peut vivre dignement de son travail, apprendre, se soigner, entreprendre et élever ses enfants en sécurité. Un pays où la réussite ne dépend plus du lieu de naissance, des relations ou de l'appartenance politique.

Cette vision ne promet pas de miracle. Elle affirme que le changement est possible par le travail, des institutions justes, une stratégie cohérente, la responsabilité et la continuité de l'action. L'horizon 2060 indique le chemin ; les priorités 2027–2032 marquent les premiers engagements.

Le 26 juin 2060, Madagascar célébrera le centenaire de son indépendance. Cette échéance symbolique invite à définir la place que le pays souhaite occuper en Afrique et dans le monde. Face aux transformations économiques, énergétiques, technologiques et géopolitiques, elle rappelle la nécessité d'un cap national durable.

Le défi n'est plus le potentiel, mais sa transformation

Ressources naturelles, position stratégique dans l'océan Indien, biodiversité exceptionnelle, population jeune, potentiel agricole, énergétique et minier : les atouts de Madagascar sont connus depuis des décennies. Le pays peine pourtant à les convertir en prospérité durable. La question n'est plus de savoir ce que Madagascar possède, mais comment le mobiliser pour créer de la richesse, renforcer la compétitivité nationale et améliorer concrètement la vie de chaque citoyen.

> Madagascar ne deviendra pas prospère parce qu'un plan l'aura décidé. Sa transformation dépendra de la capacité à rassembler les compétences, à renforcer les institutions et à inscrire les efforts dans la durée. C'est le sens du Vina Iraisana : une direction commune, des ambitions de long terme et des priorités concrètes dès 2027.

Les trois questions fondatrices

Notre vision commune s'articule autour de trois questions directrices. Elles guident la définition de nos ambitions, objectifs nationaux, orientations stratégiques et mesures phares. Chaque réforme et chaque investissement prioritaire doivent contribuer à leur réalisation.

1

Quelle place pour Madagascar dans les chaînes de valeur mondiales de demain ?

2

Comment créer davantage de valeur à partir des ressources, des talents et des spécificités de chaque région ?

3

Comment garantir que cette prospérité soit partagée durablement par tous les citoyens, tout en protégeant l'environnement ?

Pour répondre à ces trois questions, ce document est structuré en **sept (7) parties :**

01 — La Vision : quel pays voulons-nous devenir ? (p. 3)
Notre aspiration commune pour Madagascar.

02 — Ce qui doit changer dans la vie des Malagasy (p. 4)
Les changements concrets attendus dans la vie des citoyens.

03 — Nos valeurs communes (p. 5)
Les valeurs qui nous unissent et guident nos actions.

04 — Nos ambitions à long terme : horizon 2060 (p. 6–14)
Neuf (9) grandes ambitions et leurs objectifs nationaux à l'horizon 2060.

05 — Nos trois (3) principes stratégiques (p. 15)
Les orientations fondamentales pour réussir notre développement.

06 — Nos priorités 2027–2032 (p. 17)
Les premières réformes et actions pour engager la transformation.

07 — Miara Manorina : une dynamique déjà engagée (p. 18)
Une mobilisation collective pour construire l'avenir du pays.

La vision : quel pays voulons-nous devenir ?

> **« Firenena Vanona, ho an'ny Vahoaka sambatra, mamokatra ary milamin-tsaina, sady manaja sy miaro ireo harena voajanahary. »**
>
> *Une Nation « Vanona », où chaque citoyen participe au développement et en est le premier bénéficiaire, dans le respect du patrimoine naturel et des équilibres environnementaux.*

Firenena Vanona

Une Nation « Vanona » est une nation forte, unie, prospère et souveraine, fondée sur la justice, la solidarité, l'intégrité et le respect. Elle s'appuie sur des citoyens responsables, des dirigeants exemplaires et des institutions justes, solides et efficaces.

Elle va au-delà de la notion classique de nation développée. Sa réussite ne se mesure pas uniquement à sa richesse, à ses infrastructures ou à ses performances économiques, mais également à la maturité de sa société, à la qualité de sa gouvernance, à ses valeurs humaines et à sa capacité à construire un avenir commun.

Chaque citoyen, acteur et premier bénéficiaire du développement

Le développement commence par chaque citoyen. Il prend racine dans les valeurs individuelles et collectives : la discipline, l'intégrité, le sens des responsabilités, le travail et la volonté de progresser. Chaque Malgache doit pouvoir développer son potentiel, prendre des initiatives et contribuer à la création de richesses et au progrès collectif.

En retour, le développement doit se traduire par des améliorations concrètes, visibles et mesurables dans sa vie quotidienne.

Un développement durable et responsable

La prospérité ne peut se construire au détriment du patrimoine naturel. La biodiversité, l'eau, les forêts, les sols et les espaces marins constituent des richesses inestimables et un capital stratégique pour l'avenir de Madagascar.

Notre ambition est de concilier développement économique, progrès social et préservation de l'environnement, en valorisant durablement nos ressources naturelles et en préservant les équilibres écologiques dont dépend notre avenir.

Ce qui doit changer dans la vie des Malagasy

La réussite de cette Vision commune ne se mesurera pas au nombre de projets annoncés, mais à leurs effets concrets sur la vie quotidienne. Le lieu de naissance et l'origine sociale ne doivent plus déterminer le destin d'un Malgache. Chaque citoyen doit bénéficier des mêmes chances de réussir, quel que soit son territoire ou sa condition.

- **Vivre de son travail :** des emplois décents, des revenus en hausse et la possibilité de créer ou développer son activité.
- **Apprendre et se soigner :** une éducation de qualité, des formations adaptées aux besoins des régions et des soins accessibles à tous.
- **Vivre dignement et en sécurité :** un accès à l'électricité, à l'eau potable, à un logement décent et à la sécurité des personnes et des biens.
- **Entreprendre partout :** des territoires désenclavés, un foncier sécurisé, des financements accessibles et une administration au service des initiatives.
- **Préserver l'avenir :** une économie résiliente face aux aléas climatiques, qui protège les ressources naturelles et la biodiversité.

Quelques repères de résultats attendus :

Code	Indicateur d'impact	Réf. ≈ 2026	2032	2039	2046	2053	2060
V1	PIB réel par habitant (indice 2026=100)	100	122	191	311	548	982
V2	Croissance réelle annuelle cible du PIB (% ; année jalon, sauf 2032 : moyenne 2027–2032)	≈ 4	≥ 6	≥ 8	≥ 10	≥ 10	≥ 10
V3	Taux de pauvreté national (%)	≈ 75–80	≤ 65	≤ 45	≤ 25	≤ 12	< 5
V4	Part de l'emploi formel dans l'emploi total (%)	≈ 10–15	≥ 20	≥ 35	≥ 50	≥ 65	≥ 80
V5	Créations nettes d'emplois productifs et décents par an (milliers)	-	500	543	557	486	400
V6	Indice de développement humain (PNUD)	0,525 (2023)	≥ 0,54	≥ 0,60	≥ 0,67	≥ 0,74	≥ 0,80

Lecture de V5 : Les valeurs indiquent les objectifs annuels de créations nettes d'emplois productifs et décents. Ces objectifs visent à absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail et à réduire progressivement le chômage et le sous-emploi. La formalisation des emplois existants n'est pas comptabilisée comme une création nette. Lecture de V2 : Les jalons indiquent des objectifs annuels de croissance. Le scénario économique retient une croissance réelle de 6 % par an en 2027–2032, d'environ 8,92 % en 2033–2045 et de 10 % en 2046–2060.

Nos Valeurs communes

Le développement ne se résume pas à la croissance, aux infrastructures ou aux revenus. Il repose aussi sur les valeurs, les comportements et l'état d'esprit qui permettent à une nation de se transformer durablement. Le programme s'inscrit dans le prolongement du toe-tsaina sy toe-panahy maha Malagasy, l'héritage culturel et moral qui a façonné notre identité.

Fihavanana	fondement du vivre-ensemble et de la solidarité nationale.
Fahamarinana & fitandroana ny rariny	intégrité et justice dans l'action publique comme privée.
Fitoviana	égalité de dignité, de droits et d'opportunités entre tous les citoyens, quels que soient leur genre, leur origine, leur région ou leur condition sociale.
Fitiavan-tanindrazana	l'intérêt de Madagascar placé au-dessus des intérêts particuliers.
Asa sy Faharetana	l'effort, la discipline et la persévérance.

Pour traduire ces valeurs en actions concrètes, elles devront être intégrées à l'éducation et au Parcours citoyen, guider les politiques publiques et s'imposer aux responsables de l'État à travers une charte éthique contraignante.

Nos ambitions à long terme – Horizon 2060

Les ambitions définissent la place que Madagascar entend occuper dans le monde et les grandes transformations que le pays souhaite accomplir à l'horizon 2060. Elles se déclinent en objectifs nationaux et en orientations stratégiques. Les priorités 2027–2032 présentent les premières actions à engager, tandis que les leviers de transformation à long terme seront développés dans la version intégrale du document, actuellement en cours d'élaboration.

> *Les objectifs chiffrés présentés dans cette synthèse constituent des propositions de travail. Ils pourront être précisés, ajustés et consolidés à la lumière d'analyses complémentaires et des consultations avec les acteurs économiques, institutionnels et sociaux, afin de construire une vision ambitieuse, crédible et largement partagée.*

AMBITION 1

Un État de droit et de bonne gouvernance, modèle de gestion en Afrique

Aucune des ambitions de ce programme ne pourra être atteinte sans institutions crédibles. La corruption, l'insécurité juridique, les lenteurs de la justice et l'insécurité des personnes et des biens découragent l'investissement, réduisent les services publics et nourrissent la défiance des citoyens envers l'État.

Madagascar figure aujourd'hui dans le dernier tiers des classements internationaux : autour du 111e rang sur 143 pays à l'Indice de l'État de droit du World Justice Project, et 25/100 (2025) à l'Indice de perception de la corruption. Plusieurs pays africains, comme le Botswana, le Cap-Vert, Maurice ou le Rwanda, montrent pourtant qu'une gestion publique exemplaire est possible sur le continent. Madagascar peut rejoindre ce groupe, puis en devenir la référence.

Ambition : Faire de Madagascar un État de droit exemplaire, doté d'institutions intègres, efficaces et redevables, et reconnu comme un modèle de bonne gouvernance en Afrique.

OBJECTIFS NATIONAUX

O1.1 **Faire reculer durablement la corruption.** Score à l'Indice de perception de la corruption porté d'environ 25 à 60/100 en 2060, parmi les 5 meilleurs d'Afrique.

O1.2 **Garantir une justice indépendante, accessible et rapide.** Madagascar dans les 45 premiers pays de l'Indice de l'État de droit en 2060 ; moins de 15 % de détenus en attente de jugement.

O1.3 **Assurer la sécurité des personnes et des biens.** 85 % des citoyens se sentent en sécurité dans leur quartier en 2060 ; vols de zébus et attaques rurales divisés par dix.

O1.4 **Moderniser l'administration et assainir les finances publiques.** 100 % des marchés publics publiés en ligne dès 2028 et ensemble des principales démarches administratives accessibles en ligne en 2060, avec maintien de solutions pour les publics éloignés du numérique ; pression fiscale d'au moins 20 % du PIB en 2053 et de 22 % en 2060 ; 80 % de l'investissement public financé par des ressources intérieures en 2060.

O1.5 **Sécuriser les droits fonciers.** 95 % des parcelles exploitées dotées d'un titre ou d'un certificat foncier en 2060.

AMBITION 2

Une nation de talents, en bonne santé et engagée

Dans l'économie du XXIe siècle, le talent est la première richesse des nations. Madagascar dispose d'un vivier reconnu dans le numérique, l'ingénierie, la médecine, la recherche et les métiers techniques ; des milliers de Malgaches contribuent pourtant d'abord au développement d'autres économies.

Une nation de talents est aussi une nation en bonne santé : avec une espérance de vie d'environ 64 ans et un accès aux soins encore difficile dans de nombreuses régions, la santé conditionne la réussite scolaire, la productivité et la cohésion sociale. L'engagement citoyen, fondé sur le Fitiavan-tanindrazana, complète ce socle.

Ambition : Faire de Madagascar une nation de citoyens instruits, en bonne santé et engagés, capable de former, d'attirer et de mobiliser les compétences au service du développement national, puis du rayonnement mondial.

OBJECTIFS NATIONAUX

O2.1 **Garantir une éducation de base complète et de qualité.** taux d'achèvement du primaire proche de 100 % à l'horizon 2035 ; 90 % d'achèvement du premier cycle du secondaire en 2040, achèvement quasi universel en 2053.

O2.2 **Former les compétences dont l'économie a besoin.** Deux jeunes sur trois de 25 à 34 ans titulaires d'une qualification postsecondaire en 2060 ; 50 % des étudiants dans les filières scientifiques, techniques et professionnelles dès 2040 ; 3 universités dans le top 50 africain.

O2.3 **Assurer la santé de tous.** Espérance de vie de plus de 80 ans en 2060 ; mortalité infantile divisée par trois d'ici 2050 ; couverture santé universelle de base en 2045.

O2.4 **Mobiliser la jeunesse et la diaspora.** 100 000 jeunes par an dans le Parcours citoyen dès 2035 ; 30 000 experts de la diaspora mobilisés en 2060.

O2.5 **Maîtriser et orienter la dynamique démographique.** Favoriser une baisse progressive de l'indice de fécondité, d'environ 3,8 à 2,6 enfants par femme à l'horizon 2060. Répondre aux besoins non satisfaits en matière de planification familiale et orienter au moins 70 % de la croissance urbaine vers les villes secondaires et les pôles régionaux. Hypothèse de population de référence : environ 61,4 millions d'habitants en 2060.

O2.6 **Garantir l'égalité entre les femmes et les hommes.** Parité filles-garçons au secondaire dès 2039 ; femmes à 45 % de l'emploi formel et à au moins 40 % des postes de décision publique en 2060.

AMBITION 3

Des territoires connectés, où chaque région est un moteur de prospérité

Une part prépondérante de l'activité économique, de l'administration et de l'investissement reste concentrée autour d'Antananarivo. Cette concentration sature les réseaux, renchérit le foncier et prive les autres régions de leur potentiel. Dans de nombreuses zones rurales, l'enclavement empêche les producteurs d'accéder aux marchés et les familles d'accéder aux services.

Madagascar doit s'organiser en pôles régionaux spécialisés et complémentaires, reliés par des infrastructures performantes et offrant un cadre de vie digne. Toamasina a ainsi vocation à devenir un pôle industriel et logistique majeur, grâce à son port et à son potentiel énergétique (120 MW à Volobe et 423 MW identifiés en petite hydroélectricité).

Madagascar est aussi l'un des pays les plus exposés au changement climatique : cyclones plus violents, sécheresses récurrentes dans le Grand Sud, érosion côtière et montée de la mer. Un seul cyclone majeur peut effacer plusieurs années de progrès ; chaque infrastructure construite doit désormais l'être pour résister au climat de 2060.

Ambition : Faire de chaque territoire une zone de production spécialisée, accessible et connectée, offrant à ses habitants un cadre de vie digne, afin de bâtir une économie nationale intégrée, ouverte sur le monde.

OBJECTIFS NATIONAUX

O3.1 **Faire émerger des pôles économiques régionaux.** 9 pôles opérationnels en 2039, 12 en 2053 et un dans chaque région en 2060 ; plus de 70 % du PIB produit hors d'Analamanga.

Pôle	Spécialisations et projets structurants
Grand Toamasina et Est	Pôle industriel et logistique : port, énergie, zones de production et corridors.
Nord — Antsiranana / Nosy Be	Tourisme haut de gamme, Cap Diego, aéroport et nouvelle ville ; pêche; services et sécurité maritimes.
Nord-Ouest — Mahajanga / Sofia	Chaîne coton–textile–habillement, pêche, agro-industrie et logistique portuaire.
Ouest — Maintirano / Melaky	Valorisation potentielle des hydrocarbures, du bitume et des services de soutage ; industrie halieutique.
Sud — Toliara / Anosy	Transformation des minerais stratégiques, composants de batteries et logistique ; écotourisme ; industrie halieutique.
Sud-Est et Est	Plantes médicinales, recherche, pharmacie, cosmétique et biotechnologies. Valorisation des cultures tropicales à haute valeur ajoutée.
Grand Antananarivo	Extension urbaine, services financiers, numérique, recherche et innovation.
Alaotra-Mangoro et bassins agricoles	Riziculture modernisée, irrigation et transformation agroalimentaire.
SAVA et Nord-Est	Valorisation de la vanille, des épices et du cacao ; écotourisme.

O3.2 **Désenclaver le territoire.** Tous les chefs-lieux de région reliés par une route revêtue en 2039 ; 95 % de la population rurale résidant à moins de 2 km d'une route praticable toute l'année en 2060.

O3.3 **Offrir un cadre de vie digne.** Garantir l'accès à l'eau potable à au moins 90 % des ménages d'ici 2040 et à 95 % d'ici 2060 ; porter à au moins 90 % la proportion de ménages vivant dans un logement décent en 2060 ; faire émerger au moins 8 villes secondaires de plus de 500 000 habitants.

O3.4 **Décentraliser les moyens d'action.** 30 % des ressources budgétaires de l'État transférées aux collectivités en 2046, 40 % en 2060.

O3.5 **Bâtir des territoires résilients au climat.** Assurer la couverture d'au moins 95 % de la population par un système d'alerte précoce d'ici 2046 ; réduire de 70 % les pertes humaines et économiques liées aux catastrophes naturelles, selon une référence et une méthode de mesure à définir ; réduire durablement l'insécurité alimentaire aiguë dans le Grand Sud, avec un objectif de quasi-élimination à l'horizon 2060.

AMBITION 4

Grenier alimentaire de l'océan Indien et capitale de l'aquaculture tropicale

Madagascar dispose d'environ 8 millions d'hectares de terres cultivables, dont une partie seulement est exploitée, d'importantes ressources en eau et d'un immense espace maritime. L'agriculture reste le premier employeur du pays, mais avec des rendements faibles : le riz plafonne autour de 3 tonnes par hectare et le pays en importe chaque année.

La pêche et l'aquaculture restent largement sous-exploitées. Face à la croissance démographique régionale, Madagascar a les atouts pour nourrir sa population puis exporter.

> **Ambition : Faire de Madagascar le grenier alimentaire et le leader de l'aquaculture tropicale de l'océan Indien.**

OBJECTIFS NATIONAUX

O4.1 **Atteindre la souveraineté alimentaire.** Viser l'autosuffisance en riz dès 2032, sous réserve de la montée en puissance de la production et de l'irrigation ; rendement rizicole de 7 t/ha et 2 millions d'hectares irrigués en 2060.

O4.2 **Devenir exportateur alimentaire régional.** 500 000 tonnes de riz exportées en 2053 et 1 million de tonnes en 2060.

O4.3 **Moderniser l'agriculture.** Productivité par actif agricole multipliée par trois et part des actifs agricoles ramenée à 25 % en 2060.

O4.4 **Faire de l'aquaculture une filière d'excellence.** 500 000 tonnes de production aquacole par an en 2060.

AMBITION 5

Hub africain de transformation industrielle

Vanille, cacao, café, épices, graphite, nickel, cobalt, terres rares : Madagascar exporte encore une part importante de ses ressources avec une transformation locale limitée, ce qui réduit les possibilités de création de valeur sur le territoire. Les pertes post-récolte restent importantes dans certaines filières fruitières, faute de capacités suffisantes de stockage, de transport et de transformation.

La transition énergétique mondiale stimule par ailleurs la demande de batteries et de certains minerais stratégiques, dont Madagascar possède plusieurs minerais clés, notamment le graphite et le nickel. Le pays doit aussi produire les matériaux de sa propre modernisation (ciment, acier, bitume de Bemolanga) : bâtir Madagascar avec les ressources de Madagascar.

L'industrie légère exportatrice, à commencer par le textile-habillement des zones franches, est déjà l'un des premiers employeurs formels du pays. Elle reste toutefois très dépendante de quelques marchés, comme l'a

montré l'incertitude sur le régime commercial américain AGOA. Il faut la consolider, la diversifier et la faire monter en gamme.

Ambition : Faire de Madagascar l'un des principaux centres africains de transformation industrielle : valorisation locale des ressources agricoles et minières, production des matériaux de construction et fabrication de composants de batteries.

OBJECTIFS NATIONAUX

O5.1 **Transformer localement les ressources.** Porter à 75 % en 2060 la part, en valeur, des exportations de ressources agricoles et minières ayant fait l'objet d'une transformation locale (périmètre à préciser) ; pertes post-récolte divisées par quatre d'ici 2053.

O5.2 **Industrialiser l'économie.** Industrie manufacturière à 25 % du PIB en 2060 ; 80 % des besoins en ciment, acier et bitume couverts par une production locale en 2046, puis couverture quasi intégrale, y compris lorsque certains intrants sont importés.

O5.3 **S'insérer dans la chaîne de valeur des batteries.** Transformation du graphite en 2032, développement de filières de matériaux pour batteries, notamment d'anodes à base de graphite, à l'horizon 2040 ; assemblage de batteries en 2046 sous réserve de compétitivité ; 75 % des minerais stratégiques transformés localement en 2060.

O5.4 **Faire des Malgaches les acteurs de l'industrie.** Au moins 75 % de personnel malgache, encadrement compris, dans les industries concernées au bout de 20 ans d'exploitation, avec des cibles sectorielles plus élevées lorsque cela est possible ; programmes de fournisseurs locaux et de transfert de compétences, accessibles aux PME.

O5.5 **Développer une industrie légère exportatrice et diversifiée.** Exportations de produits manufacturés légers multipliées par quatre en 2060 ; aucun marché ne pesant plus de 35 % de ces exportations.

AMBITION 6

Autonomie énergétique et puissance énergétique propre de l'océan Indien

Sans énergie abondante, fiable et compétitive, il n'y a ni industrialisation, ni transformation locale, ni développement des territoires. Madagascar dispose pourtant d'un potentiel hydroélectrique estimé à près de 7 800 MW, dont moins de 5 % est exploité, d'un fort potentiel solaire et éolien, ainsi que de réserves de gaz et d'hydrocarbures.

La priorité est l'autonomie : produire sur le sol national une énergie propre et abordable pour tous. Viendra ensuite la puissance : anticiper les technologies de demain, notamment les petits réacteurs nucléaires modulaires (SMR).

Ambition : Assurer l'autonomie énergétique de Madagascar avec une énergie abondante, propre et abordable, puis en faire l'une des principales puissances énergétiques de l'océan Indien.

OBJECTIFS NATIONAUX

O6.1 **Garantir une électricité fiable.** Fin des délestages structurels en 2030.

O6.2 **Électrifier tout le pays.** 60 % d'accès à l'électricité en 2032 et accès universel en 2040.

O6.3 **Bâtir un mix électrique abondant et propre.** capacité électrique installée cible de 10 000 MW en 2060, à confirmer par des scénarios de demande, de production annuelle et de coûts, dont au moins 85 % renouvelables ; réseau national interconnecté en 2039 ; évaluation de la faisabilité des petits réacteurs modulaires (SMR) à l'horizon 2040.

AMBITION 7

Poumon vert de l'océan Indien et capitale de la bioéconomie

Madagascar abrite l'une des biodiversités les plus exceptionnelles au monde, avec un taux d'endémisme unique. Ce capital naturel s'érode rapidement sous l'effet de la déforestation, des feux de brousse et de la dépendance au charbon de bois.

Il constitue pourtant une source de revenus durables : le pays n'accueille qu'environ 300 000 visiteurs internationaux par an, bien en deçà de son potentiel, et sa biodiversité demeure insuffisamment valorisée, dans le respect des exigences de conservation, par les industries pharmaceutiques, cosmétiques et biotechnologiques. Protéger et valoriser sont les deux faces d'une même stratégie.

Ambition : Faire de Madagascar le poumon vert de l'océan Indien : un pays qui protège et restaure son capital naturel, et qui en tire des revenus durables grâce à l'écotourisme, aux biotechnologies et aux crédits carbone.

OBJECTIFS NATIONAUX

O7.1 **Protéger et restaurer le capital naturel.** Zéro déforestation nette en 2035 ; placer sous protection effective au moins 30 % des espaces terrestres et 30 % des espaces marins d'ici 2040, selon des périmètres et critères à préciser ; 8 millions d'hectares restaurés et consommation de charbon de bois divisée par quatre en 2060.

O7.2 **Devenir une destination mondiale d'écotourisme.** 3 millions de visiteurs internationaux et recettes multipliées par huit en 2060 ; 65 % des achats du secteur auprès de producteurs locaux.

O7.3 **Valoriser la biodiversité par la science et l'industrie.** 10 unités de production certifiées BPF et 250 brevets ou autres titres de propriété intellectuelle issus de la recherche sur la biodiversité en 2060, assortis d'indicateurs de valorisation et de partage des avantages ; partage des avantages conforme au Protocole de Nagoya dans 100 % des contrats.

AMBITION 8

Puissance maritime et logistique de l'océan Indien occidental

Située au croisement des routes qui relient l'Afrique, l'Asie et le Moyen-Orient, Madagascar dispose d'une Zone économique exclusive de plus de 1,14 million de km² et borde le Canal du Mozambique, où transite une part importante du trafic mondial de pétroliers. Cette importance croîtra avec le projet Mozambique LNG (TotalEnergies, environ 20 milliards de dollars d'investissement) et avec la Zone de libre-échange continentale africaine.

L'océan Indien devient par ailleurs une zone de rivalité entre grandes puissances (États-Unis, Chine, Inde, pays du Golfe, Europe). Cette compétition est une menace si Madagascar la subit, et un levier s'il diversifie ses partenaires sans dépendre d'aucun.

Ambition : Faire de Madagascar la principale plateforme maritime de l'océan Indien occidental : hub logistique et commercial (Est), centre de sécurité maritime et de services portuaires (Nord), et pôle de ravitaillement des navires (Ouest) .

OBJECTIFS NATIONAUX

O8.1 **Devenir le hub logistique de la région.** Capacité conteneurs multipliée par six et 5 corridors multimodaux en 2060 ; dédouanement en moins de 48 heures dès 2032 ; Madagascar parmi les 5 premiers pays africains en performance logistique.

O8.2 **Maîtriser l'espace maritime national.** Couverture de surveillance maritime de l'ensemble de la ZEE d'ici 2039, avec des moyens de détection et d'intervention renforcés ; pêche illicite réduite de 90 % en 2060.

O8.3 **Développer une économie de services maritimes.** Académie maritime en 2032, chantier naval en 2040, port en eau profonde et soutage à Maintirano en 2040 ; premier hub de soutage de la région en 2060.

O8.4 **Conduire une diplomatie maritime de non-alignement actif.** Des partenariats stratégiques équilibrés avec toutes les grandes puissances.

AMBITION 9

Nation numérique et hub des technologies de demain dans l'océan Indien

D'ici 2060, l'intelligence artificielle, l'automatisation, la robotique et les technologies avancées transformeront profondément l'économie mondiale. La création de valeur dépendra de plus en plus de la maîtrise des infrastructures numériques, des données, des logiciels et des technologies stratégiques.

Pour Madagascar, l'enjeu ne sera pas seulement d'accéder à ces technologies, mais de maîtriser leur utilisation et leur développement. La capacité à héberger, protéger et exploiter les données sur son territoire constituera un levier essentiel de souveraineté économique et de compétitivité.

Le pays dispose pourtant d'atouts : plusieurs câbles sous-marins, un secteur de services et d'externalisation déjà actif, un fuseau horaire proche de l'Europe, une population jeune et un potentiel hydroélectrique capable d'alimenter des centres de données bas carbone.

Ambition : Faire de Madagascar une nation numérique souveraine, connectée, innovante et technologiquement compétitive, capable de maîtriser ses données et ses infrastructures stratégiques.

OBJECTIFS NATIONAUX

O9.1 **Connecter tout le pays.** Assurer la disponibilité technique du haut débit pour au moins 95 % de la population en 2046 et 99 % en 2060.

O9.2 **Bâtir une économie de services numériques exportatrice.** Emplois et exportations de services numériques multipliés par treize d'ici 2060 par rapport à leurs niveaux de référence de 2026, à établir séparément.

O9.3 **Former aux métiers du numérique et des technologies du futur.** Atteindre, d'ici 2060, un taux annuel de 20 diplômés dans les sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM) pour 1 000 habitants âgés de 20 à 29 ans.

O9.4 **Numériser l'État et l'économie.** Garantir l'accès à une identité numérique sécurisée à au moins 95 % de la population d'ici 2046 ; porter à au moins 95 % la proportion d'adultes disposant d'un compte bancaire ou de mobile money en 2060.

O9.5 **Développer les technologies de demain.** Favoriser l'émergence d'un écosystème malgache dans l'intelligence artificielle, le cloud, la cybersécurité et l'automatisation, et le développement de solutions technologiques locales.

O9.6 **Garantir la souveraineté numérique.** Développer à Madagascar des capacités d'hébergement, de stockage et de traitement des données, notamment pour les données publiques, sensibles et stratégiques, et renforcer la cybersécurité, la résilience des infrastructures et la maîtrise nationale des technologies essentielles.

Nos trois principes stratégiques

Les trois principes stratégiques définissent les conditions fondamentales de réussite de notre Vision commune. Ils constituent le socle sur lequel doivent reposer les politiques publiques, les réformes et les investissements, afin de transformer nos ambitions en résultats concrets et durables pour Madagascar.

PRINCIPE 1

Construire une Nation au-delà des clivages, fondée sur la justice, l'égalité des chances et la bonne gouvernance

Faire de la cohésion nationale, de l'égalité des chances et de la responsabilité collective les fondements du développement.

L'indépendance a donné à Madagascar l'opportunité de devenir souveraine, mais la construction d'une véritable Nation malagasy reste une œuvre à accomplir ensemble. Au-delà de nos origines, de nos régions et de nos différences, nous devons faire grandir une conscience commune : celle d'appartenir à une même Nation, unie par une histoire, des valeurs et un destin partagés.

Nous voulons bâtir une Nation où chacun, quelles que soient ses origines ou sa condition sociale, a une véritable chance de réussir par son travail, son talent et ses efforts, et d'offrir un avenir meilleur à ses enfants. Une Nation où la réussite individuelle contribue à la prospérité collective et où le progrès profite à tous.

Construire cette Nation exige des institutions justes, des règles communes qui s'appliquent à tous, le respect du mérite et la primauté de l'intérêt général. Notre ambition est de faire de Madagascar une Nation où chacun se sent pleinement chez lui, fier d'y appartenir, libre de construire son avenir et responsable de notre destin commun.

PRINCIPE 2

Occuper, valoriser et faire de chaque territoire un moteur de création de richesse

Passer d'une économie fondée sur les potentiels à une économie organisée autour de chaînes de valeur compétitives.

La concentration des activités et des opportunités dans quelques grandes villes freine le développement d'autres territoires. Les atouts régionaux ne deviennent des richesses que lorsqu'ils sont associés à des filières, des compétences, des infrastructures et des débouchés. Il s'agit de construire des stratégies économiques territoriales adaptées aux réalités locales, plutôt que de juxtaposer des projets isolés.

La valorisation locale des ressources doit favoriser, lorsque cela est économiquement viable et durable, leur transformation sur place, l'émergence d'entreprises locales et la création d'emplois. Les pôles régionaux doivent être complémentaires, reliés aux marchés et capables de retenir une part croissante de la valeur produite.

PRINCIPE 3

Mobiliser les financements à tous les niveaux et instaurer une culture d'efficacité, de responsabilité et de résultats

Faire de l'efficacité des institutions, du financement et de la responsabilité publique les moteurs de la transformation.

Le développement de Madagascar repose sur deux exigences : mobiliser les ressources nécessaires à sa transformation et garantir leur utilisation efficace, transparente et responsable.

Trois orientations guideront cette démarche :

1. **Faire du financement intérieur le premier moteur du développement et diversifier les sources de financement :** développer la production, les entreprises, l'emploi formel et les exportations pour accroître durablement les ressources publiques. Diversifier les financements en mobilisant les recettes fiscales, les dons et prêts concessionnels, les investissements privés, les partenariats public-privé (PPP), l'épargne nationale, la diaspora et les marchés financiers.
2. **Bâtir un État efficace, compétent et orienté vers les résultats :** moderniser l'administration, simplifier les procédures, renforcer les compétences et responsabiliser les décideurs. Améliorer la conception, l'exécution et l'évaluation des politiques publiques afin que chaque réforme et chaque investissement produisent les résultats attendus.
3. **Décentraliser les ressources et renforcer la responsabilité à tous les niveaux :** permettre à chaque échelon territorial, jusqu'aux communes et fokontany, de mobiliser des ressources adaptées à ses compétences et à ses capacités. Garantir à tous les niveaux la transparence, l'indépendance des contrôles, la lutte contre la corruption et l'obligation de rendre compte (*tamberin'andraikitra*).

Chaque ariary dépensé doit produire un bénéfice réel pour la population. Du sommet de l'État jusqu'aux fokontany, la maîtrise des dépenses, la lutte contre la corruption et la priorité aux investissements à fort impact doivent guider l'action publique. La réussite se mesure aux résultats obtenus pour les Malagasy, et non aux montants dépensés.

Nos priorités 2027 – 2032

La Vision commune fixe une perspective de long terme. Sa mise en œuvre reposera sur des programmes pluriannuels, dans le respect de l'alternance démocratique et du débat public, tout en préservant la continuité des grandes orientations nationales.

Le premier cycle (2027–2032) sera décisif pour rétablir la confiance, libérer les énergies productives et engager une dynamique de croissance économique durable, avec un objectif d'au moins 6 % par an.

Six priorités pour les premières années

1 **Investir dans le capital humain.** Renforcer l'éducation, la santé et la protection des populations vulnérables. Valoriser la formation professionnelle et l'apprentissage, en adaptant les compétences aux besoins des filières productives et des territoires.

2 **Rétablir l'État de droit et combattre la capture de l'État.** Garantir une justice indépendante et efficace, lutter contre la corruption et les privilèges injustifiés, assurer la transparence des marchés publics, une concurrence équitable et la sécurité des personnes, des biens et des investissements.

3 **Bâtir une administration efficace et un environnement économique prévisible.** Simplifier et numériser les procédures, sécuriser le foncier, garantir la stabilité des règles fiscales et réglementaires, maîtriser les finances publiques et améliorer la qualité des services publics.

4 **Investir prioritairement dans les infrastructures productives.** Redresser la JIRAMA, mobiliser les investissements privés pour développer une énergie fiable et compétitive et mettre fin aux délestages structurels. Accélérer la construction et la réhabilitation des routes, des corridors logistiques, des infrastructures numériques et hydrauliques, notamment les barrages et les réseaux d'irrigation.

5 **Libérer l'économie et donner toute leur place aux PME.** Lever les obstacles à l'entrepreneuriat, faciliter l'accès au financement, améliorer la trésorerie des entreprises, ouvrir davantage les marchés publics aux PME malgaches, notamment dans les infrastructures productives, et développer la sous-traitance locale.

6 **Accélérer la production nationale, l'industrialisation et le développement économique des territoires.** Faire de Toamasina un grand pôle industriel et logistique, développer des pôles économiques régionaux et créer des zones économiques spéciales (ZES) dans les secteurs stratégiques : textile, tourisme, agriculture, élevage et agro-industrie. Lancer un programme « Produire à Madagascar » ciblant au moins 50 produits prioritaires, notamment le ciment, les produits de première nécessité, le bitume et les matériaux de construction, tout en favorisant la transformation locale et les exportations.

Les moteurs immédiats de la croissance

Dès 2027, la relance économique reposera sur le développement des secteurs à fort potentiel d'emplois et de création de richesse. Elle sera accompagnée d'investissements massifs dans les infrastructures productives : énergie, routes, ponts, ports, aéroports, chemins de fer, barrages, irrigation, eau et télécommunications, afin de réduire les coûts de production et d'améliorer la compétitivité des entreprises.

Miara Manorina : une dynamique déjà engagée

La Vina Iraisana est portée par **Miara Manorina**, une initiative citoyenne qui rassemble des Malgaches de Madagascar et de la diaspora autour d'une ambition commune : contribuer à bâtir une nation prospère, juste, souveraine et durable à l'horizon du centenaire de son indépendance.

Cette démarche se veut **ouverte, participative et indépendante des alternances politiques**.

Miara Manorina s'organise progressivement autour de plusieurs dispositifs complémentaires :

- Un réseau de référents sectoriels et régionaux pour enrichir et adapter la Vision aux réalités du terrain.
- Des groupes de travail thématiques pour approfondir les réformes et les projets structurants.
- Une plateforme numérique collaborative pour faciliter les contributions et la participation.

Les prochaines étapes :

1 **Consolider la vision et les objectifs.** Approfondir les hypothèses économiques, fiabiliser les indicateurs avec les institutions compétentes, et préciser les trajectoires et les conditions de réussite.

2 **Consulter les forces vives de la Nation.** Organiser des échanges avec les chefs d'entreprise, les organisations professionnelles, les partenaires techniques et financiers, les acteurs territoriaux et la société civile pour identifier les réformes prioritaires, les obstacles à lever et les opportunités de développement.

3 **Élaborer la version définitive de la Vision avec un premier programme d'action 2027-2032.**

Un appel à contribution et à l'engagement

Nous invitons les entreprises, les institutions, les partenaires internationaux, les experts et tous les citoyens désireux de contribuer à l'avenir de Madagascar à prendre part à cette démarche.

Pour contribuer à la Vision Madagascar 2060, partager vos propositions et rejoindre la démarche : www.miaramanorina.com.

Notre ambition n'est pas de produire un rapport de plus, mais de contribuer à construire une direction commune pour Madagascar, capable de transcender les intérêts particuliers et les alternances politiques.

> *Madagascar ne deviendra pas prospère parce qu'un plan l'aura décidé. Madagascar deviendra prospère lorsque les énergies de toute une nation convergeront vers une même direction.*
>
> **C'est cette direction que nous vous invitons aujourd'hui à définir et à mettre en œuvre avec nous.**


VISION
2060
MADAGASCAR
C'EST POSSIBLE !
www.miaramanorina.com
E-mail : contact@miaramanorina.com